

www.e-rara.ch

La Suisse balnéaire et climatique

La Harpe, Eugène de

Zürich, 1897

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1753

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-15559>

Chapitre III. Le région du Jura, du lac Léman au Rhin.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

CHAPITRE III

La région du Jura, du lac Léman au Rhin.

La chaîne du Jura, qui couvre tout l'ouest de la Suisse, n'a assurément ni les altitudes des Alpes (son sommet le plus élevé a 1723 m.), ni leurs glaciers, ni l'abondance de leurs eaux ; mais elle possède des vues pittoresques, de hardis rochers, de vastes forêts (le Jura a 30 % de sa surface couverts de forêts, proportion qui n'est atteinte par aucune autre région de la Suisse). D'une façon générale, le Jura se compose d'une série de vallées à peu près parallèles, séparées par des arêtes montagneuses plus ou moins boisées. Ces vallées courent du nord-est au sud-ouest, surtout dans la région située au sud de Soleure. Plus au nord, les vallées prennent sensiblement la direction est-ouest ; enfin dans la région du nord, près de Bâle, de nombreuses vallées traversent du sud au nord, en convergeant vers la plaine, les chaînons parallèles du Jura ; ces vallées sont arrosées par les belles eaux de la Birse, de l'Ergolz et de leurs affluents. Dans cette région plus basse, couverte de forêts et de belles prairies, se trouvent de nombreuses stations d'été.

Le climat du Jura n'est pas connu d'une façon aussi complète que celui des Alpes. Tandis que le réseau des stations météorologiques s'étend de tous côtés dans les Alpes, à diverses altitudes, il ne touche le Jura qu'à son pied ou sur deux sommités tout à fait orientales (Weissenstein, Chaumont). Seule la station de Langenbruck est en plein dans le Jura. Il serait utile de créer des stations dans les hautes vallées, telles que celles de Joux, du Locle ou de la Chaux-de-Fonds, de St-Imier, etc. Les observations pluviométriques, qui se font en revanche en un grand nombre de points, ont démontré que la chute d'eau est considérable dans le Jura méridional (1750 millim., et même davantage, dans la vallée du Lac de Joux), moins forte dans le Jura neuchâtelois, et encore moindre dans le Jura bernois et bâlois (1000 millim.) A Bâle elle ne dépasse pas 920 millim.

Le Jura présente un grand nombre de hautes vallées, d'une altitude voisine de 1000 m. ; par exemple les vallées de Joux (1009 m.), de Ste-Croix (1108), des Ponts (1020), du Locle et de la Chaux-de-Fonds (980), de St-Imier (833), de Langenbruck

(717). Voici, d'après *Christ*, les températures moyennes observées aux *Ponts*, à 1023 m., en plein Jura : année 5.96, janvier —3.2, février —0.3, mars 0.0, avril 6.1, mai 10.9, juin 12.6, juillet 16.0, août 13.9, septembre 12.4, octobre 5.5, novembre —0.1, décembre —2.3.

Plus au nord, les vallées s'abaissent graduellement jusqu'au niveau du Rhin, à Bâle, niveau qui est un des plus bas de la Suisse. Vu leur orientation, ces vallées sont parcourues sans obstacles par le vent du nord-est, ce qui les rend très froides en hiver. En été, le réchauffement des pentes par le soleil amène au contraire des températures élevées. Ainsi, on a noté à la vallée de Joux jusqu'à —41 (hiver 1888 à 1889), et aussi 28 degrés en été. Les hivers sont longs et la neige, abondante, couvre longtemps la terre. L'atmosphère du Jura, dit *Lombard*, est à hauteur égale plus froide, plus humide et plus variable que celle des Alpes, d'où il résulte que bon nombre de stations jurassiques ne conviennent pas aux malades qui ont besoin d'un climat doux et tempéré, et sont à conseiller au contraire à ceux qui désirent trouver une atmosphère fortifiante, vive, excitante. Le climat plus froid est sans doute dû pour une partie à l'abondance des forêts et l'humidité de l'air doit varier dans une large mesure suivant l'étendue et la densité de celles-ci. Dans certaines vallées, si l'hiver est rude, il compte en revanche de nombreux jours de soleil.

Les malades trouvent dans le Jura, en été, avec une température modérée, la légèreté et l'élasticité de l'atmosphère des montagnes, à des hauteurs moins considérables que les stations correspondantes sur les Alpes (*Lombard*). La région du pied du Jura, du côté de l'est, à l'abri des vents du nord-ouest, est une des parties les plus chaudes de la Suisse en été. Il en est de même des vallées qui aboutissent à Bâle, dans leur région inférieure.

Les eaux, qui tombent en si grande abondance sur une partie du Jura, y forment en certains points des lacs (vallée de Joux), ailleurs des marais (canton de Neuchâtel). Ces marais doivent leur existence au fait que les dépressions du sol calcaire sont couvertes d'une couche de boue glacière (restes du grand glacier du Rhône), qui s'oppose à la filtration des eaux. D'une façon générale, en effet, l'eau filtre à travers le sol calcaire jurassique, recouvert d'une couche fort mince de terre végétale, et vient sortir au pied du Jura en ruisseaux ou en sources nombreuses, tandis que les régions élevées, sans eaux jaillissantes, sont obligées d'avoir recours à des citernes. Les vallées du Jura bernois, et du Jura bâlois surtout, sont mieux partagées sous ce rapport; elles sont arrosées par des eaux vives et abondantes. Plusieurs sources d'eau minérale jaillissent dans le voisinage immédiat du pied du Jura : *Yverdon*, *Lostorf*, *Laurenzenbad*, et surtout le groupe important de *Schinznach* et *Baden*; à l'extrémité nord de la chaîne, les salines de *Schweizerhalle*, de *Rheinfelden* fournissent des *eaux salées* et *Wildeg*, plus au

sud, une eau *salée iodurée*; enfin les carrières des collines de *Birmenstorf* et de *Mülligen* donnent des eaux purgatives.

Les pentes orientales du Jura, du côté du grand plateau suisse, offrent une série de stations climatériques d'été: le climat y est agréable, les forêts sont voisines, la vue est splendide et l'accès en est facile depuis les gares de la plaine. Deux sommités surtout ont acquis une renommée bien méritée: *Chaumont* et *Weissenstein*.

Deux cantons seulement se trouvent tout entiers dans le Jura, savoir celui de *Neuchâtel* et celui de *Bâle-Campagne* (demi-canton). Le canton de *Neuchâtel* a près de 110000 habitants, soit environ 134 au km. carré. Il se compose de hautes vallées jurassiques, sauf une étroite bande de terrain entre le lac de Neuchâtel et la montagne, plus ou moins plate, où la culture de la vigne se fait sur une grande échelle. Les habitants sont voués à l'agriculture et, dans les vallées élevées, à l'industrie horlogère. En partie, sans doute, à cause de ces occupations sédentaires, la *phthisie pulmonaire* compte 125 décès sur 1000, soit 17 au-dessus de la moyenne de la Suisse. On compte quelques cas d'*affections paludéennes*, surtout dans le val de Travers. Le canton possède quelques stations climatériques et une eau minérale utilisée, celle de la *Brevine*.

Le canton de *Soleure* est très irrégulièrement découpé; la majeure partie de son territoire s'étend dans les vallées du Jura jusqu'à peu de distance de Bâle, ou le long de ses pentes orientales, sur la rive gauche de l'Aare, jusqu'au delà d'Olten. Sur la rive droite de cette rivière, le canton comprend un district de plaine peu étendu, sur lequel nous reviendrons au chapitre suivant. Le canton de Soleure compte environ 85000 habitants, c'est-à-dire 108 au km. carré. Il contient quelques stations climatériques et une eau sulfureuse intéressante, *Losdorf*. La population est essentiellement agricole, ce qui ne l'empêche pas d'être, pour les décès par la *phthisie*, au-dessus de la moyenne de la Suisse, avec 129 décès sur 1000 décès totaux.

Le demi-canton de *Bâle-Campagne* comprend les nombreuses et fertiles vallées du Jura, au sud de Bâle. Il compte 62000 habitants, soit 147 au km. carré; ils sont en général voués à l'agriculture, mais dans certains endroits l'horlogerie ou le tissage de la soie occupe de nombreux ouvriers. La *phthisie pulmonaire* amène 104 décès sur 1000. Ce canton renferme plusieurs stations climatériques, d'altitude faible en général, et une saline dont les eaux sont utilisées pour des bains chlorurés sodiques.

Les *voies de pénétration* dans le Jura sont, pour sa partie méridionale, d'excellentes routes sur lesquelles circulent des voitures postales (ainsi de *Nyon* à *St-Cergues*, de *Rolle* à *St-Georges*, etc.) Un chemin de fer conduit de Lausanne à *Valtorbe* et de là au *Pont*, dans la vallée de Joux; un autre, de *Morges* à *Bière* et à *l'Isle*; un troisième, d'*Yverdon* à *Ste-Croix*.

Dans le Jura neuchâtelois, la ligne *Neuchâtel-Pontarlier* dessert le *Val de Travers*; une autre ligne se dirige en zig-zag sur la *Chaux-de-Fonds* (embranchement sur *Sonceboz*, sur *Saignelégier* au nord et sur *les Ponts* au sud), et le *Loctle* (embranchements sur *les Brenets* et sur *Morteau*). De *Bienne*, une ligne importante suit la vallée de la *Suze*, puis celle de la *Birse*, pour arriver à *Bâle*, détachant vers l'ouest des embranchements dont l'un met *Delémont* en relation avec *Belfort* par *Porrentruy-Delle*. De *Bâle*, quatre lignes se dirigent au sud et au sud-est : 1^o sur *Waldenbourg*; 2^o sur *Olten*; 3^o sur *Brougg-Zurich*; 4^o sur *Therwyl*.

Dans les pages suivantes, nous considérerons le Jura comme limité du côté de l'est successivement par le *Léman*, l'*Orbe*, les lacs de *Neuchâtel* et de *Bienne*, et l'*Aare* jusqu'au *Rhin*; nous parcourons cette région du sud au nord, du *Léman* au *Rhin*, traversant successivement le territoire des cantons de *Vaud*, *Neuchâtel*, *Berne*, *Soleure*, *Bâle*, *Argovie*.

CANTON DE VAUD

Gimel, 730 m. (T.) *Station d'été. Eau ferrugineuse.*

ITINÉRAIRE. — Station de chemin de fer d'*Aubonne*, sur la ligne *Genève-Lausanne*. De là à *Gimel*, 8 km. (tramway électrique jusqu'à *Aubonne*, puis voiture postale en 50 min., 1 fr. 30 cent.).

Agréable station d'été dans le voisinage immédiat des forêts. Climat tonique et fortifiant. L'eau ferrugineuse de la *source du Moulin* a la composition suivante; minéralisation totale 55 ctg., dont 42 milligr. de bicarbonate de fer, 39 ctg. de bicarbonate de chaux, et 4 ctg. environ de bicarbonate de magnésie. Elle est peu gazeuse; on la sature artificiellement d'acide carbonique pour l'exportation. Son titre en fer lui assure un bon rang parmi les eaux ferrugineuses de la Suisse; elle a l'avantage de contenir fort peu de sels à côté du sel de fer.

St-Georges, 935 m. (T.) *Station d'été.*

ITINÉRAIRE. — Station de chemin de fer de *Rolle*, sur la ligne *Genève-Lausanne*. De là, voiture postale en 3 h. (1 fr. 55).

Village dont l'air est déjà tonique et vif, sur les flancs du *Jura*, dans une situation abritée des vents du nord-est par un chaînon boisé. *St-Georges* est à 4 km. de *Gimel*.

A 6 km. de *St-Georges* et à 500 m. plus haut, se trouve l'*Asile du Marchairuz*, 1450 m. (T.), au milieu des sapins; simple séjour d'été. Cet endroit deviendrait facilement, avec de meilleures installations, une station d'altitude recherchée des malades.

Begnins, 537 m. (T.). *Station d'été*, à 7 km. de la gare de *Gland*, ligne de *Genève* à *Lausanne* (voiture postale 30 min. fr. 0.50). Moins tonique, plus chaud, plus bas que les précédentes stations, mais très agréable et d'un accès facile; vue splendide sur le lac *Léman*. On peut y faire la *cure de raisins* en automne.

St-Cergues, 1046 m. (T.) *Station climatique d'été*. Saison: mai à octobre.

ITINÉRAIRE. — Station de *Nyon*, ligne de *Genève-Lausanne*. De là, diligence en 2 h. 1/2 (2 fr. 85).

Situé à 10 km. de Nyon et à 700 m. au-dessus du lac Léman, St-Cergues est un véritable séjour de montagne, avec un air vif et excitant, mais qui a souvent une certaine rudesse et âpreté. Le village est placé dans une vallée, protégé par les contreforts de la Dôle (1681 m.) contre les vents du sud-ouest, mais exposé en revanche à ceux du nord-ouest et du nord-est. De superbes forêts de sapins se trouvent à peu de distance du village. Si celui-ci n'a pas une vue étendue, on la trouve facilement en quelques minutes de marche, et c'est une vue que l'on n'oublie jamais quand on l'a contemplée une seule fois. Rien n'égale, au soleil couchant, la splendeur d'un panorama qui comprend les riches campagnes de la Côte, tout le lac Léman et les Alpes, du majestueux Mont-Blanc jusqu'aux cimes valaisannes. Au point de vue médical, St-Cergues est indiqué pour tous ceux qui ont besoin d'un air très tonique et ne craignent pas une atmosphère souvent agitée, par exemple, les *anémiques*, les *convalescents*, certains *névropathes*. Lombard le défend aux *phtisiques*, *asthmatiques* et *catarrheux*. Il existe à St-Cergues un asile pour jeunes filles délicates, qui rend les plus grands services.

A partir de St-Cergues, nous suivons la chaîne du Jura du sud-ouest au nord-est, sans quitter une altitude moyenne de 1000 m. Nous trouvons de nouvelles stations d'été dans la *vallée de Joux*, dont le premier village, *le Brassus* (1040 m. T.), est à 16 km. au nord-est de St-Cergues. Cette vallée, à une altitude d'un millier de mètres environ, est arrosée par l'Orbe qui y forme deux lacs, ceux de *Joux* et du *Brenet*. De nombreux villages s'échelonnent le long de leurs rives : *le Sentier*, 1025 m. (T.), *l'Abbaye*, et *le Pont*, 1009 m. (T.), ces deux derniers au bord du lac. Dans tous ces villages, on trouve des pensions simples et à bon marché. La voie la plus commode pour arriver dans cette vallée, c'est le chemin de fer qui conduit au Pont depuis la station de *Vallorbe*, sur la ligne Lausanne-Pontarlier (40 minutes). Le lac de Joux a un service régulier de bateau à vapeur. Le développement de cette région, au point de vue du séjour des étrangers, a été retardé par les difficultés d'accès (le chemin de fer date de 1887). Il est regrettable qu'il n'y ait pas de forêts dans le voisinage des villages, car la chaleur est très forte en été.

Vallorbe, 768 m. (T.) Station de la ligne Pontarlier-Lausanne; grand village au nord-est du Pont, à 200 m. plus bas que cette localité, dans une vallée traversée par les eaux vives et rapides de l'Orbe. *Séjour d'été*, air vif.

Ballaigues, 858 m. (T.). *Séjour d'été* à 4.5 km. de Vallorbe (voiture postale en 45 minutes, 90 centimes). Ballaigues est un séjour d'été simple et tranquille, avec un excellent air. Le village est à proximité immédiate des forêts de sapins, et cependant bien exposé au soleil, sur le flanc méridional du mont Suchet.

Lignerolles, 700 m. (T.), *séjour d'été*. Village situé sur les dernières pentes du *Mont Suchet*, avec une belle vue et des forêts à peu de distance.

YVERDON-LES-BAINS.



Eau thermale sulfureuse sodique 24°

Bains. Douches. Massages.

Inhalations système perfectionné. Air comprimé

Télégraphe. — Téléphone.

Lumière électrique. — Orchestre.

G. Emery, propr.-directeur.

Всего страниц 100

Издательство "Советский Союз"

Москва, 1937 г.

Всего страниц 100

Издательство "Советский Союз"

Москва, 1937 г.



ВНЕШНЕ-ЭКОНОМИЧЕСКИЕ ОТНОШЕНИЯ

Bains d'Yverdon, 437 m. (T.). *Eau sulfureuse alcaline sodique subthermale*. Saison : 15 avril à 30 septembre.

ITINÉRAIRE. — Yverdon est station de chemin de fer, lignes de Lausanne-Neuchâtel, de Fribourg, et de Ste-Croix. Omnibus de la gare aux bains.

La ville d'Yverdon est située à l'extrémité sud du lac de Neuchâtel, sur une plaine formée par des alluvions modernes. Sans abri contre les vents dominants de la région, Yverdon est balayée par les vents du nord-est aussi bien que par ceux du sud-ouest; cela explique sans doute pourquoi la ville est salubre, bien que située dans le voisinage des marais. Il est vrai d'ailleurs que de nombreux travaux ont notablement assaini la contrée. Quoi qu'il en soit, la fièvre intermittente est inconnue à Yverdon. Le climat y est chaud; la saison commence de bonne heure au printemps et se prolonge jusque dans l'arrière-automne.

Les bains d'Yverdon ont passé par des alternatives de grande vogue et de total abandon; des appareils à chauffer l'eau, d'origine romaine, tendent à démontrer non seulement que ces amateurs de thermes se servaient des eaux de la source, mais aussi que dans ce temps reculé l'eau avait probablement une température semblable à celle d'aujourd'hui. Vers la fin du XVI^e siècle, la source était abandonnée, comme en témoigne *Collinus*. Elle fut enfin appréciée à sa juste valeur au commencement du XIX^e siècle, les bâtiments furent restaurés et l'on fit une analyse de ses eaux.

Les bains se trouvent à 1.5 km. de la gare. La source sort d'un banc de molasse, au-dessous des terrains d'alluvions, au fond d'un puits carré de 3 m. de côté et de 10 m. de profondeur, qu'elle remplit complètement, et dont le trop plein s'échappe à l'air libre. Des travaux récents (1878) ont amené son débit à 200 litres par minute. Température de l'eau 24.1°; c'est donc une eau subthermale. Elle est incolore, d'une saveur et d'une odeur franchement sulfhydriques, et d'un toucher savonneux. Dans le verre, elle laisse échapper de nombreuses bulles d'acide carbonique et d'hydrogène sulfuré. Analyse de *Bischoff*, pour un litre:

Chlorure de sodium	0.0945	Bicarbonate de calcium	0.1236
Chlorure de potassium	0.0047	Bicarbonate de strontium	0.0034
Iodure de sodium	0.00001	Bicarbonate de magnésium	0.1072
Sulphate de sodium	0.0086	Bicarbonate de fer	0.0015
Sulfate de calcium	0.0079	Phosphate de calcium	0.0010
Bicarbonate de sodium	0.0491	Silice	0.0150
Bicarbonate de lithium	0.0001	Matières organiques	0.0024
		Total	0.4190
Hydrogène sulfuré	3.4 cent. cubes		
Acide carbonique libre	4.5		

L'eau d'Yverdon est donc très faiblement minéralisée (au total 42 cgr.), ayant environ 10 cgr. de *chlorure de sodium*, 10 cgr. de *bicarbonate de magnésie*, 12 cgr. de *bicarbonate de chaux*. Elle renferme, en outre, 5 cgr. de *bicarbonate de soude*, et près d'un centigramme de *sulphate de sodium*. La teneur en hydrogène sulfuré est de 3.5 cent. cubes. On admet en outre que les sulfhydrates se décomposent dans le corps et mettent de l'hydrogène sulfuré en liberté. L'eau d'Yverdon a l'avantage de contenir peu de sels calcaires, notamment peu de sulfate de

chaux. On l'a rapprochée des eaux des Pyrénées qui renferment aussi, en effet, du sulfure de sodium et du chlorure de sodium, mais qui, en revanche, n'ont pas d'hydrogène sulfuré libre.

L'eau d'Yverdon, en sa qualité d'eau sulfureuse, donne naissance à d'épais dépôts blanchâtres composés par certaines algues (*baregine*, *beggiatoa nivea*). Ces algues sont très riches en soufre dont elles contiennent jusqu'à 34 % (Olloz).

L'établissement des bains a été agrandi récemment par l'adjonction de bâtiments nouveaux et luxueux. Il comprend 24 cabines de bains; installations complètes pour *douches* et *massages*; salles de *pulvérisations*, d'*inhalations* d'air comprimé et raréfié. *Hydrothérapie* avec une eau à 10-12°, à 12 m. de pression. Pour les bains, l'eau est portée à une température convenable par mélange avec de l'eau minérale chauffée à 80°. Les bains ont une action irritante sur la peau, action qui, si elle est suffisamment prolongée, amène la production d'une *poussée* sous la forme de plaques rouges ou de papules isolées, avec léger mouvement fébrile, démangeaisons et desquamation terminale.

A l'intérieur, l'eau est prise par verrees de 100 gr., commençant par 1 à 2, pour aller jusqu'à 6 à 8, séparant chaque verree par la promenade réglementaire; parfois elle est coupée de lait chaud. L'eau a naturellement un effet sudorifique et diurétique; elle a une action favorable sur les catarrhes des muqueuses bronchiques et urinaires. L'hydrogène sulfuré quitte le corps par ces muqueuses aussi bien que par la surface cutanée. L'eau amène au bout de quelques jours un embarras gastrique passager.

INDICATIONS. 1° *Catarrhe chronique du larynx et du pharynx*, catarrhe sec avec *granulations*, catarrhe de la *muqueuse nasale*. La cure est dirigée contre le principe diathésique qui entretient ces états chroniques; contre les granulations elles-mêmes, le Dr Mermod emploie les cautérisations galvanocautiques. L'eau sulfureuse est dirigée en outre en pulvérisations, en irrigations, dans la cavité pharyngienne et postnasale. 2° *Maladies de la peau*, surtout les formes humides jointes à un nervosisme exagéré. 3° *Rhumatisme musculaire ou articulaire*; dans ce dernier cas, l'eau convient aussi bien aux cas aigus et subaigus qu'aux maux chroniques; *anémie rhumatismale*. 4° *Maladies nerveuses, névroses, névralgies; paralysies consécutives aux maladies infectieuses*; pour cette catégorie, la cure thermale est alliée aux pratiques de l'hydrothérapie. 5° *Maladies de l'estomac; dyspepsie avec cardialgie; dyspepsie arthritique ou goulteuse; états congestifs du foie*. 6° *Anciennes cystites*. 7° *Rachitisme, scrofule*. Dans les cas de maladie scrofuleuse et de leurs manifestations cutanées, Yverdon se montre très actif. 8° Une dernière catégorie est constituée par le groupe des *affections chirurgicales, affections chroniques des os et des articulations, périarthrites, synovites chroniques, arthrites consécutives à des ostéites épi-physaires, raideurs musculaires ou articulaires*. Les *ulcères*

se guérissent rapidement sous l'influence cicatrisante de ces eaux.

Outre les inhalations d'eau pulvérisée ou entraînée par la vapeur, les bains possèdent un système d'inhalations d'air comprimé qui, après sa compression, traverse de l'eau thermale pulvérisée. Le malade respire donc un mélange composé d'air, d'eau et de gaz azote, acide carbonique et hydrogène sulfuré. Cet appareil est destiné plus spécialement au traitement de l'*emphyseme*, de la *bronchite chronique*, de l'*asthme*. Pour les emphysemateux, un dispositif spécial permet l'expiration dans l'air raréfié.

BIBLIOGRAPHIE. — *Mermod*, les Bains d'Yverdon, 1883.

Sainte-Croix, 1108 m. (T.). *Séjour d'été*. Grand village à 21 km. au nord-ouest d'Yverdon (chemin de fer, trajet en 1 h. 30 m.). Le village est placé dans un vallon qui court du nord-ouest au sud-est, au pied des pentes ensoleillées du mont Chasseron. Climat tonique mais chaud en été, rude en hiver. Moyenne annuelle 6.2°.

A 3 km. à l'est de Ste-Croix, et à 1200 m. environ d'altitude, se trouvent les *Rasses*, séjour d'été près des forêts; splendide panorama.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Chanélaz, 460 m. (T. à Colombier). *Etablissement hydrothérapique* situé à 30 min. de Colombier, station du chemin de fer Lausanne-Neuchâtel. Voiture à Neuchâtel ou Colombier. Situé dans une verdoyante campagne, l'établissement de Chanélaz offre toutes les ressources de l'hydrothérapie (eau à 8°, douches, piscines à eau courante, etc.) Charmantes excursions. Saison : de mai à octobre.

Neuchâtel, 437 m., station de la ligne Lausanne-Bienne, capitale du canton de ce nom, au bord du lac; 18485 habitants. Ville pittoresque, présentant d'intéressants monuments et une fort belle vue sur les Alpes. Sa température moyenne est de 9°. Exposée aux vents du nord-est et du sud-ouest, Neuchâtel n'est pas une station climatérique. En automne, on peut y faire la *cure de raisins*. *Bains du lac*.

Chaumont, 1128 m. (T.) *Station climatérique d'été*.

ITINÉRAIRE. — Station du chemin de fer de Neuchâtel. De là, à pied 1 h. 1/2, ou en voiture 2 h. 1/2 (voiture postale 2 fr.).

Le Chaumont est une montagne située au nord-est de Neuchâtel, sur laquelle on a bâti un hôtel, à 1128 m. d'altitude. Vue panoramique admirable sur toutes les Alpes, du *Santis* au Mont-Blanc. Le climat de Chaumont est fortement tonique et excitant. Il existe à peu de distance de belles forêts de conifères et d'autres arbres.

Chaumont possède une station météorologique. Voici le résultat de 20 années d'observations, 1864 à 1883. La pression moyenne est de 660 millim. Température moyenne, année 5.5; janvier -2.2, février -0.6, mars 0.2, avril 4.8, mai 8.5, juin 11.9, juillet 14.5, août 13.6, septembre 11.0, octobre 5.6, novembre 0.8, décembre -1.8. L'humidité relative est assez forte :

hiver 85, printemps 77, été 79, automne 87; on reconnaît à ce caractère l'atmosphère du Jura. La nébulosité est représentée par 6. Il y a 971 millim. de pluie dans l'année. Ce qui frappe dans ces chiffres, c'est la douceur de l'hiver pour cette altitude. Chaumont est souvent, en hiver, au-dessus des brouillards de la plaine et possède alors, grâce à son brillant soleil, une température qui peut s'élever à 12, et même 15°, au-dessus de celle de Neuchâtel. Chaumont convient à tous ceux qui ont besoin d'être tonifiés; ils y trouveront un véritable air d'altitude. *Morin* a constaté que les personnes excitables même jouissent à Chaumont d'un excellent sommeil. Les changements de température sont parfois brusques, et l'on fera bien de prendre des précautions pour un séjour à Chaumont. La facilité d'accès depuis Neuchâtel fait de cette station un véritable sanatorium pour cette ville.

Tête de Rang, 1423 m., montagne au nord-ouest de Neuchâtel, sur laquelle on a bâti un modeste hôtel. On s'y rend depuis cette dernière ville par le railway de la Chaux-de-Fonds, en descendant à la station des *Hauts-Geneveys* (de là au sommet, 1 h. 1/4). Belle vue; air très tonique et excitant.

Les *Hauts-Geneveys* eux-mêmes, 969 m. (T.), sont fréquentés chaque année comme *séjour d'été* par des familles fuyant les chaleurs de la plaine.

La Brévine, 1046 m. (T.) *Eau ferrugineuse*. Saison : 1^{er} juin au 15 septembre.

ITINÉRAIRE. — Diligence en 2 h. 40 m. (4 fr. 80) depuis la station de *Couvet* sur la ligne Neuchâtel-Pontarlier, ou depuis le *Loche*, station de la ligne Neuchâtel-Morteau (2 h. 40 m., 2 fr. 55).

La Brévine est un village situé dans un air tonique et vivifiant, à proximité de forêts de sapins. L'eau ferrugineuse contient au litre (analyse de *Pagenstecher*, 1827), 159 milligr. de carbonate de chaux, 22 de carbonate de magnésie, 59 de carbonate de fer, 39 de matière extractive unie à la chaux, plus 36 cent. cubes d'acide carbonique. La teneur en fer serait donc fort considérable; ce chiffre demande à être confirmé par une nouvelle analyse. *Anémie, faiblesse, chloro-anémie*.

Couvet, 737 m. Station de la ligne Neuchâtel-Pontarlier au Val-de-Travers, 2300 habitants. L'établissement hydrothérapique du Dr *Mœbus* offre toutes les ressources modernes. Piscine à natation. Saison * de juin en octobre.

CANTON DE BERNE

Macolin (all. *Maggingen*), 900 m. (T.) *Station climatérique d'été et d'automne*.

ITINÉRAIRE. — Station de *Bienne*, point de croisement de la ligne Neuchâtel-Soleure avec la ligne Berne-Delémont; de là, *chemin de fer funiculaire* jusqu'à Macolin (trajet en 45 minutes).

Macolin est à 566 m. au-dessus du lac de *Bienne*, dans une position splendide, avec une vue panoramique étendue sur toutes les Alpes. Les établissements sont placés de telle façon, sur des pentes du Jura exposées au sud-est, qu'ils ont une forte insolation. Le climat peut être qualifié d'alpestre, mais il est doux; les vents sont faibles, il n'y a pas de brouillard. La station se trouve souvent au-dessus de la couche de brouillard qui plane sur la vallée. Les hôtels sont à proximité de forêts et de bois dans lesquels on a tracé de nombreux sentiers. Un classement méthodi-

que des chemins des environs permet de faire le traitement des affections du système circulatoire et de l'obésité par la méthode d'Oertel. Dans le Kurhaus, *bains*, installations pour l'*hydrothérapie*; *massage*, *électrothérapie*, *pneumatothérapie*; *gymnastique médicale*. Cure de *lait*, de *petit lait*. *Gsell-Fels* recommande Macolin pour les affections des *voies respiratoires*, spécialement chez les femmes et les enfants délicats, les *phlissiques*, *convalescents*, *anémiques* et *chlorotiques* et pour les *affections nerveuses* jointes à l'anémie. Longues promenades à peu près horizontales.

Il a été créé à Macolin un pensionnat (ouvert en été) pour jeunes filles délicates ou malades (non tuberculeuses), où elles peuvent recevoir une éducation normale tout en se trouvant dans un air excellent pour leur santé.

Evillard, 705 m. *Séjour d'été*. Station située au nord de Macolin, un peu plus bas que celui-ci, sur un plateau et à proximité de belles forêts; vue superbe et promenades nombreuses. Un funiculaire, mû par l'électricité et partant de Bözingen, faubourg de Bienna, sera ouvert en juin 1897. (Service de tramways depuis la gare).

Bains de Burg, 530 m. A l'extrême frontière septentrionale du canton de Berne, à 6 km. environ au nord-est de *Laufon*, station du railway Bâle-Bienne. Eau froide contenant des bicarbonates de chaux et de magnésie. Situation abritée des vents, à proximité des forêts. *Affections de l'estomac*, *des nerfs*, *rhumatismes*.

CANTON DE SOLEURE

Bains d'Altisholz, à 4 km. au nord-est de Soleure, dans les bois. *Séjour d'été*. Les bains utilisent une source (à 13.5°) qui contient des bicarbonates et sulfates de chaux et de magnésie avec des traces d'hydrogène sulfuré et et d'acide carbonique. *Rhumatismes*, *faiblesse*, *hystérie*.

Weissenstein, 1284 m. (T.) *Station climatique d'été*, *cure de petit lait*. Saison: du commencement de juin à la fin d'octobre.

ITINÉRAIRE. — 1° Station de *Soleure*; de là, voiture postale, 2 h. 1/2 jusqu'à l'hôtel (3 fr.). 2° Station de *Moutiers*, sur la ligne Bâle-Bienne; de là, 3 h. 1/2 de voiture.

Le Weissenstein est une montagne du Jura, au nord-ouest de Soleure, à 800 m. environ au-dessus de cette ville. On jouit du sommet d'un panorama splendide; il y a peu d'endroits dans le Jura d'où l'on puisse embrasser aussi bien, d'un coup d'œil, toute la chaîne des Alpes, du *Santis* au *Mont-Blanc*, sans parler de la vue splendide de la plaine, avec l'*Aare*, plusieurs lacs, etc. Chapelles protestante et catholique. Bains.

Le climat de Weissenstein est tonique et excitant, mais l'air est agité et la température variable. La situation et l'élévation de la montagne l'exposent aux vents de toutes parts. Sur 1098 observations, du mois de juin à celui de septembre, on a compté 525 fois le calme et 573 fois le vent, surtout les vents du nord, nord-est et nord-ouest, puis ceux du sud-ouest et de l'ouest. Les bâtiments font d'ailleurs face au sud, de manière à être abrités contre les vents du nord. Il y a de fréquents brouillards et l'air se rafraîchit rapidement par la pluie, comme partout à pareille altitude. Voici les températures moyennes pour les années 1883 à 1887 :

Mois	Temp. moy.	Moy. des minima	Moy. des maxima
Juin	40.7	2.7	21.4
Juillet	43.7	5.7	23.9
Août	44.9	4.6	22.2
Septembre	9.7	0.8	19.6

On voit donc que les journées peuvent être très chaudes ; les nuits sont fraîches et on constate (par le mauvais temps) des minima aussi importants que ceux de stations alpêtres plus élevées. Les soirées sont fraîches et l'on fera bien de se munir de vêtements chauds pour séjourner à cette altitude.

Weissenstein, comme toutes les stations très toniques, convient surtout à ceux qui sont épuisés momentanément, mais ont encore une réserve de forces qu'il faut remettre en valeur (fatigués, convalescents) ; énumérons en outre l'anémie, la scrofule, la disposition à la phtisie. En revanche, il faudra le déconseiller aux cardiaques, aux rhumatisants sensibles aux variations de température, aux emphysemateux, aux sujets disposés aux catarrhes des voies respiratoires.

Au nord de Weissenstein, dans les vallées du Jura soleurois, se trouvent quelques stations moins importantes :

Balmberg, 1076 m. (Téléph.). Séjour d'été. à 3/4 h. de Balm, village qui est situé à 7 km. au nord-ouest de Soleure. Belle vue, position abritée ; bains, douches.

Bains de Mellingen, 595 m. (T.) Eau sulfatée calcique, froide, 14°. On y parvient par un omnibus (4 h. 1/2) depuis la station de Grellingen (ligne de Bâle-Bienne). D'après Gsell-Fels, l'eau contient, par litre, 2 grm. de substances solides, dont 1.6 de sulfate de chaux, 0.30 de carbonate de magnésium et 3 mgr. de fer ; en outre, environ 80 cent. cubes d'acide carbonique. Anémie, chlorose, leucorrhée, stérilité.

Bains de Flühén, 381 m., au nord-ouest de Laufen ; on y parvient depuis Bâle, par chemin de fer, en 4 h. Eau ferrugineuse froide, 20°. Séjour d'été.

Mariaslein, à 3 km. au sud de Flühén, 514 m. Séjour d'été. Lait et petit lait.

Kurhaus Fridau, 670 m. (T.) Station climatérique d'été. Saison : 15 mai au 15 octobre.

ITINÉRAIRE. — Station d'Egerkingen, sur la ligne Olten-Soleure ; de là, voiture postale jusqu'à Fridau en 45 minutes (60 cent.).

L'établissement de Fridau, à 200 m. au-dessus de la plaine, est situé sur le versant oriental du Jura, bien exposé au soleil et protégé du côté du nord par la montagne. La vue est superbe.

d'abord sur la plaine soleuroise, puis sur les Alpes. Il est entouré de forêts de sapins, avec de nombreux chemins et des bancs. L'époque la plus favorable à un séjour est celle du commencement de l'été, mai à juillet, et de l'automne, la chaleur du milieu de l'été étant très forte. De charmantes promenades dans les bois, d'excellentes eaux de source constituent aussi d'importants facteurs thérapeutiques. Bains et douches (bains salins, bains résineux, etc.) Cure de lait.

INDICATIONS : Convalescence, faiblesse générale, anémie, scrofule, névroses ; bronchite chronique, résidus pleurétiques.

Frohburg, 845 m. (T.) Séjour d'été. Frohburg est situé au nord-est d'Olten. On y arrive depuis cette station en 1 1/2 h., par une belle route, ou bien aussi depuis la station de Lœufelfingen (sur la ligne Olten-Bâle). Frohburg a une position très abritée contre les vents du nord. La vue y est fort belle ; panorama étendu sur la chaîne des Alpes. Les environs sont cou-

verts de prairies; les forêts sont voisines; nombreuses promenades et excursions.

Dans les environs se trouvent quelques localités très simples où l'on peut trouver pension: nommons *Erlimoos, le Kurhaus Mieseren*, sur la montagne de ce nom, *Reisen, Hauenstein*: dans tous ces endroits, on peut facilement faire la cure de lait ou de petit lait.

Bains de Lostorf, 500 m. (T.) Eau sulfureuse et eau sulfatée calcique. Saison: 25 mai à la fin septembre.

ITINÉRAIRE. — Station d'Olten; de là, voiture postale en 1 heure 30 minutes (1 fr. 50 c.).

Les bains de Lostorf sont fort anciens: en 1412 on connaissait déjà leurs eaux; en 1484, captage de nouvelles sources. En 1491, chose curieuse, c'était un lieu d'asile pour les criminels qui s'y trouvaient à l'abri des rigueurs de la loi. Dans notre siècle, les sources ont été captées avec plus de soin et analysées. L'établissement est situé dans un vallon à peu de distance du village de Lostorf, au pied de montagnes qui l'abritent contre les vents du nord et du nord-est. Les environs sont très pittoresques et de belles forêts invitent à la promenade, d'un côté au château de *Wartenfels*, de l'autre à l'alpe de *Burg*. La vue est fort belle depuis l'établissement.

Le climat est chaud, comme dans toute cette région du pied du Jura. *Meyer-Ahrens* indique comme maximum des mois d'été 31°, minimum 12.5, moyenne 21. Les variations de la température ne sont pas brusques, ce qui a de l'importance pour les malades délicats.

Lostorf a 3 sources froides bien distinctes: 2 sources d'eau sulfureuse chlorurée sodique, A et B, dites inférieures, livrant ensemble 22 litres à la minute; une troisième, dite source supérieure, sulfatée calcique. L'eau des sources inférieures est froide, 14°, claire, a un goût salé et un arrière-goût amer désagréable; elle est alcaline, d'odeur sulfhydrique; dans son puits de captage, elle dégage des bulles d'oxygène et d'azote. Analyse de *Bolley*, source inférieure A, pour un litre d'eau:

Sulfate de potasse.	0.6714	Carbonate de protoxyde de	
Hyposulfite de potasse.	0.0734	fer.	0.0087
Sulfure de potassium.	0.3284	Alumine et traces d'acide	
Chlorure de sodium.	3.0200	phosphorique.	0.0130
Carbonate de chaux.	0.3425	Acide silicique.	0.0226
Carbonate de magnésie.	0.2048		
		Total	4.6848
		Acide carbonique mi-litre.	66.0 cent. cubes
		Hydrogène sulfuré mi-litre.	59.8

La source B a une composition analogue, mais elle est plus faible.

L'eau de Lostorf a donc pour caractéristique une notable quantité de *chlorure de sodium* (3 gr.), de *sulfate de potasse* (67 cgr.), de *sulfure de potassium* (32 cgr.), et un titre assez élevé en *hydrogène sulfuré*. Malheureusement, l'analyse n'indique pas s'il y a du gaz libre et quelle en est la quantité, de sorte que l'on peut difficilement comparer Lostorf à d'autres eaux sulfureuses. Cette eau est fort intéressante par

sa forte teneur en *chlorure de sodium* et par la présence du *sulfure de potassium*.

L'établissement comprend les *bains* avec 55 baignoires, les *douches* de tout genre et les *appareils d'inhalation*. Prise à l'intérieur à petite dose, l'eau excite l'appétit; à plus forte dose, elle déränge la digestion et amène la diarrhée. Il se produit une certaine irritation des muqueuses du nez et des bronches. L'urine augmente de quantité et prend une faible odeur d'hydrogène sulfuré. Les bains irritent la peau, irritation qui peut aller jusqu'à la poussée (voir Schinznach, Louèche, etc.) L'inhalation du gaz hydrogène sulfuré amène la tendance au sommeil, la céphalalgie.

Munzinger reconnaît à ces eaux les indications suivantes : *scrofule* (action favorable du chlorure de sodium de l'eau); *affections chroniques de la peau* (*Munzinger* n'attribue avec raison aucune valeur critique à la poussée, c'est pour lui un simple érythème balnéaire, mais il s'étonne de l'excellente action curative qu'a souvent la poussée sur des dermatoses rebelles, traitées en vain par toutes les méthodes connues); *affections de la muqueuse des voies respiratoires*; *catarrhes chroniques naso-pharyngiens*; *bronchite chronique*, même chez les scrofuleux où elle est si rebelle; *affections des organes génitaux* de la femme, du *tube digestif* et de ses annexes (*catarrhe chronique, hémorroïdes, « pléthore abdominale »*); *rhumatisme chronique*, et enfin *cachexies métalliques*, saturnine ou hydrargyrique. Le petit lait est un excellent adjuvant dans les affections intestinales.

La source supérieure, ou *Gypsquelle*, donne une eau inodore, insipide, froide, incolore, 15°; elle contient, pour un litre :

Sulfate de potasse	0.0434	Carbonate de protoxyde de fer	0.0045
Sulfate de soude	0.0682	Sulfate de chaux	1.0069
Chlorure de sodium	0.6235	Carbonate de chaux	0.0643
Acide silicique	0.0020	Carbonate de magnésie	0.2171
Alumine	0.0030	Total	4.4299
Acide carbonique libre		43 cent. cubes	

C'est donc une eau *sulfatée calcique* de concentration moyenne (1 gr. de gypse), contenant en outre du *carbonate de magnésie* (20 cgr.); elle appartient à la même classe que les eaux de Weissenbourg, Louèche, Faulensee, etc. On l'emploie, comme l'eau de Weissenbourg, dans la *bronchite chronique* avec ou sans *emphysème*, les *péricapneumonies caséeuses*, les *laryngites* et *pharyngites chroniques*, la *pleurésie chronique*, les *catarrhes chroniques de l'estomac, de l'intestin et de la vessie*.

BIBLIOGRAPHIE. — *Munzinger*, Bad Lostorf. 1886.

St-Laurenzenbad (*St-Laurent-les-Bains*), 518 m. Eau sulfatée calcique.

ITINÉRAIRE. — Station d'*Aarau*; de là en voiture, 7 km.

St-Laurenzenbad est situé dans le canton d'*Argovie*, mais il se rattache géographiquement à *Lostorf*, dont il est éloigné de quelques kilomètres. L'établissement de bains est placé dans un vallon jurassique, entre deux collines boisées qui le

protègent contre les vents. Il comprend, outre les bains, des *douches* ; *bains salins*.

La source est froide, 16 à 17° ; elle a dû, d'après la tradition, être plus chaude autrefois qu'aujourd'hui ; sa température aurait baissé à la suite d'un tremblement de terre. Des travaux considérables ont été exécutés en 1840 pour perfectionner le captage de la source. Analyse de *Bolley*, pour 1 litre :

Sulfate de chaux	0.156	Carbonate de magnésie	0.025
Sulfate de soude	0.036	Silicates	0.018
Chlorure de magnésium	0.052	Alumine	0.013
Carbonate de chaux	0.139	Fer	traces
		Total	0.439

Acide carbonique 22 cent. cubes

C'est donc une eau si faiblement minéralisée qu'elle peut être qualifiée d'indifférente. On l'emploie contre les *affections chroniques de la peau* (« elle rend le teint d'une blancheur éblouissante »), les *rhumatismes chroniques*, les *catarrhes chroniques* de l'intestin, des *voies respiratoires*, les *maladies des organes génitaux de la femme*, etc.

A 1/4 h. à l'ouest, *Barmel*, 485 m., établissement pour la cure de lait et de petit lait.

CANTON DE BÂLE-CAMPAGNE

Le demi-canton de Bâle-Campagne s'appuie sur les pentes septentrionales du Jura, et s'avance jusqu'à peu de distance de la ville de Bâle. Il est traversé par de nombreuses vallées disposées en éventail, au sud de *Liestal*, et arrosées par les affluents de l'*Ergolz*, rivière tributaire du Rhin. Ces vallées ont livré passage à deux railways allant du nord au sud, l'un par *Liestal* sur *Olten*, à travers le massif du *Hauenstein*, l'autre, à l'ouest du premier, reliant *Liestal* à *Waldenburg*. De nombreuses stations climatiques et quelques bains se cachent dans les replis **ver** loyants de ces montagnes.

LANGENBRUCK, 730 m. (T.) *Station climatique d'été*. Saison : juin à septembre.

ITINÉRAIRE. — 1° Station d'*Egerkingen*, sur la ligne *Olten-Soleure* ; de là, voiture postale jusqu'à *Langenbruck* en 1 h. 40 m. (4 fr. 35 c.). 2° De *Bâle* à *Waldenburg*, par le chemin de fer ; de là, voiture postale en 50 min. (80 c.).

Langenbruck, le plus élevé des villages de Bâle-Campagne, est situé sur la route de Bâle à *Soleure*, dans une vallée entourée de montagnes qui le protègent contre les vents du nord et de l'ouest. Le sol est sec, les conditions d'écoulement de l'eau étant bonnes et le calcaire absorbant avec rapidité l'eau de pluie. Tout autour du village s'ouvrent des vallées qui préviennent la stagnation de l'air et offrent d'agréables promenades. Il y a plus de 50 ans que *Langenbruck* attirait par les heureuses qualités de son air et de ses environs l'attention des médecins de Bâle ; on y va beaucoup depuis cette dernière ville, ainsi que depuis l'Alsace. Du côté du sud, rien n'arrête le soleil. Le climat de *Langenbruck* est bien le climat jurassien, chaud en été, avec d'assez forts extrêmes. *Langenbruck* est *station météorologique* depuis 1885. Voici les moyennes pour les quatre mois d'été, juin à septembre, pour les trois années 1885 à 1887 :

Mois	Temp. moy.	Moy. des minima	Moy. des maxima	Nébulosité moyenne
Juin	14.1	5.5	26.0	4.5
Juillet	16.4	10.0	26.6	3.7
Août	14.4	6.8	26.1	4.4
Septembre	11.4	1.0	23.9	4.9

On voit que la chaleur vient de bonne heure, puisque juin a des maxima moyens presque aussi élevés que les autres mois d'été; en revanche, septembre est plus frais. La nébulosité est moyenne, faible en juillet; les jours tout à fait clairs sont en moyenne de 47 par été. Grâce à la position abritée de Langenbruck, la température est souvent plus élevée au printemps et en automne que celle de la plaine de Bâle. Langenbruck possède une source d'eau minérale appelée *Rutschquelle*, dont l'eau contient beaucoup de sulfate de chaux et de sulfate de magnésie.

Bider établit comme suit les indications de Langenbruck : *faiblesse cardiaque des anémiques* ou des *convalescents* après des maladies graves; affections du *système nerveux*, *dégénérescence graisseuse du cœur*; *obésité*; affections chroniques des *voies respiratoires*, compliquées de faiblesse cardiaque; *rachitisme*, *scrofule*; *affections organiques du cœur*, affections vasculaires, troubles circulatoires de l'abdomen; premiers degrés de la *tuberculose*.

Langenbruck est un lieu favorable au traitement par l'exercice méthodique ou méthode d'Oertel (Terrainkur des Allemands). D'après *Bider*, la marche devient possible dans les environs de Langenbruck à partir du mois de mars. Les ascensions que l'on peut faire à Langenbruck n'ayant pas l'importance de celles des Alpes, cet endroit doit être recommandé au printemps et en automne comme préparation au séjour dans une station alpine proprement dite. En été, les cardiaques qui doivent choisir Langenbruck sont ceux qui ne peuvent pas faire de grandes ascensions ou séjourner dans les hautes altitudes. Les environs de Langenbruck, très variés d'aspect, offrent un grand nombre de chemins d'inclinaisons diverses, condition indispensable pour suivre la méthode d'Oertel.

BIBLIOGRAPHIE. — Langenbruck, 1874 (contient un fort remarquable chapitre de *Christ* sur la flore de L.) *Bider*, L. als Terrainkurort. 1886.

Kilchzimmer, 952 m. *Station climatérique d'été*. Saison: mi-juin à mi-octobre. (T. à Langenbruck ou à Waldenburg.)

On arrive à *Kilchzimmer* par la station de Waldenburg (voir Langenbruck): de là, route carrossable (1 h.) de Langenbruck, on compte 3/4 d'heure. Séjour simple; village agréablement placé au milieu de la verdure et protégé contre les vents du nord. Excellent air; pas de poussière. *Cure de lait*. Très fréquenté par les Bâlois. Mêmes indications que Langenbruck.

Bains de Ruch-Eptingen, 571 m. (Téléphone). *Eau sulfatée calcique*. Saison: commencement de juin à fin septembre.

ITINÉRAIRE. — Station de *Stsach*, sur la ligne Bâle-Olten; de là, voiture postale (1 h. 1/4, 1 fr. 40 c.).

Ruch-Eptingen a un établissement de bains où l'on utilise une source froide, 6.5°; on donne aussi des *bains salins*. L'eau minérale contient par litre, d'après *Stehelin*: sulfate de chaux 443 mgr., sulfate de magnésie 312, carbonate de chaux 181. Indications des bains: *rhumatismes*, *maladies des femmes*, on boit l'eau dans certaines affections de l'estomac, des reins, des *poumons*. Climat doux.

Ramsach ou *Ramsen*, 720 m. T. *Séjour d'été*. On y parvient depuis la station de *Lœufelingen*, sur la ligne Bâle-Olten, par une bonne route, en 3/4 h. Très

simple station sur les pentes nord-est du *Wysenberg*. Forêts dans le voisinage. Source *sulfatée calcique*.

Sissacher Alpbad, 481 m. Très simple *séjour d'été* au-dessus de la station de *Sissach* (T), ligne Bâle-Olten; on y parvient depuis cette gare par un chemin à mulets. Position abritée, belle vue. *Eau sulfatée calcique*. Station pour *convalescents, fatigués*.

Bains de Maisprach, 384 m. Station de *Sissach*, sur la ligne Bâle-Olten; de là, voiture postale en 4 h. 50 m. (4 fr. 40 c.). *Séjour d'été; eau ferrugineuse*.

Liestal, 330 m. T. Station de la ligne Bâle-Olten. *Bains salins*. Capitale du demi-canton de Bâle-Campagne, 5000 habitants, agréablement située dans la vallée de l'Ergolz. Autour de la ville, les chaînons jurassiques atteignent jusqu'à 600 mètres d'altitude et sont couverts de forêts, qui arrivent jusqu'aux portes de la ville. Le voisinage de ces forêts abaisse et égalise la température de l'été. (Température moyenne de l'année 9.5°, mai 13.9, juin 16.6, juillet 17.7, août 19.4, septembre 15.4). Les nuits d'été sont fraîches. Etablissement de bains: les bains salins sont préparés avec l'eau salée de *Schweizerhalle*.

Frenkendorf, 344 m. (T. à Liestal). *Séjour d'été* agréable, à quelques minutes de la station de *Schenthal* (à 8 minutes de Liestal, du côté de Bâle) Situation protégée contre les vents. *Bains salins*.

Bienenberg, 431 m. T. *Station d'été, bains salins*. Saison 15 avril à 15 octobre. On y parvient en 1/4 d'heure, depuis *Liestal* ou *Schenthal*.

Etablissement fort bien situé sur un chaînon du Jura, avec abondance de soleil et d'air; forêts à proximité; parc. L'air, sans être trop agité, est renouvelé par les courants qui circulent entre la plaine et les hauteurs. Lait, petit lait. Séjour favorable aux personnes délicates, aux convalescents, aux fatigués.

Bains de Bubendorf, 362 m. T. *Eau calcaire, bains salins*. A 12 min. de chemin de fer de Liestal, sur la ligne de *Waldenburg*. L'eau minérale contient par litre, d'après *Stachelin*, 294 mgr. de carbonate de chaux. Forêts voisines.

Bains de Schauenbourg, 486 m. (T.) *Station climatérique; bains salins; lait; petit lait de chèvre; hydrothérapie*. Saison: 1^{er} avril au 31 octobre.

ITINÉRAIRE. — Stations de *Liestal* ou *Pratteln*, ligne de Bâle à Olten; de là aux bains, 4 h. de voiture.

Schauenbourg est placé dans un vallon, entouré de forêts de hêtres et de sapins, et à proximité de beaux points de vue. Sa tranquillité agreste agit favorablement sur les malades. D'après *Gsell-Fels*, le climat est doux et a les moyennes suivantes: année 7.03; mai 9.12, juin 14.17, juillet 14.8, août 15.4, septembre 11.6. L'établissement est protégé contre les vents; l'air est tonique sans être trop agité. On trouve comme moyens thérapeutiques les *bains salins* (préparés avec l'eau salée de *Schweizerhalle*), les *douches* et le *massage*. *Electrothérapie*. Pour les indications des bains salins, voir *Bea*. Indications du climat: *anémie, hystérie, hypocondrie, convalescences; névroses*. Schauenbourg convient aussi au traitement par l'exercice méthodique, d'après la méthode d'Oertel (Terrainkur).

Muttenz, station de chemin de fer à 5 km. de Bâle, est fréquenté comme *séjour d'été*.

Schweizerhalle, 276 m. (T.) *Eau chlorurée sodique. Hydrothérapie*. Saison: 15 mai au 30 septembre.

ITINÉRAIRE. — Station de *Pratteln*, sur la ligne Bâle-Olten; de là aux bains, route carrossable, 20 min.

L'établissement de bains de *Schweizerhalle* est situé tout près des salines de ce nom, sur la rive gauche du Rhin, dont il est séparé par un jardin. Il reçoit l'eau directement des salines par une conduite souterraine. Tout près des bains se trouvent des bois de hêtres, qui s'étendent à plusieurs kilomètres. Les

relations avec Bâle se font facilement, non seulement par la station de Pratteln, mais encore par le chemin de fer de la rive droite du Rhin, où l'on parvient au moyen d'un bac. Le climat est doux, mais il est fort chaud en été. Nombreuses promenades dans toutes les directions.

L'exploitation des salines de Schweizerhalle date de cinquante ans; en 1835, *von Glenck* découvrit une source salée à la profondeur de 411 pieds. L'année suivante, de nouveaux sondages furent faits. Actuellement, on exploite une couche de sel à 140 m. de profondeur. On produit environ 300 mille quintaux de sel par an. L'eau salée a une densité de 1.203. Elle est complètement saturée de chlorure de sodium. Analyse de *Lunge*, pour 1 litre d'eau :

Chlorure de sodium	307.4609	Sulfate de magnésium	0.6006
Chlorure de lithium	0.0091	Sulfate de sodium	0.2227
Chlorure d'ammonium	0.0037	Sulfate de potassium	0.1772
Chlorure d'aluminium	0.0312	Sulfate de strontium	0.0004
Chlorure de fer	0.0034	Sulfate de baryum	traces
Chlorure de cuivre	0.0029	Carbonate de calcium	0.5251
Sulfate de calcium	4.7449	Acide silicique	0.0042
		Total	313.4830

On additionne un bain d'eau ordinaire chaude d'une quantité déterminée d'eau salée d'après les prescriptions du médecin. Outre les bains salins, on prescrit aussi l'*hydrothérapie*, la *cure de lait*. Pour les indications, voir *Bex*, *Rheinfelden*. La clientèle de Schweizerhalle se compose essentiellement de scrofuloux.

Bottmingen, (T). *Etablissement hydrothérapique*. Station de la ligne Bâle-Flühen (à 4 k. au sud de Bâle, à laquelle la relient un grand nombre de trains). Nouvel établissement construit près d'un ancien château. *Bains et douches* de tout genre. *Bains salins*. *Bains électriques*, etc.

BALE, 278 m., capitale du demi-canton de Bâle-Ville. Belle et agréable ville de 88 mille habitants, centre commercial, scientifique, artistique de premier ordre, admirablement située sur le Rhin, que traversent trois ponts. Monuments et musées intéressants. Son climat, ayant des extrêmes très considérables, ne permet pas de la classer parmi les stations climatériques. Voici les éléments du climat (1878 à 1887) : Température moyenne de l'année 9.3; des mois: janvier -0.8, février 2.7, mars 5.0, avril 9.3, mai 13.1, juin 16.6, juillet 19.0, août 18.1, septembre 14.6, octobre 8.7, novembre 4.7, décembre 0.5. Minimum moyen -15.3; maximum moyen 30.5. Humidité relative 82, nébulosité 6.5. Chute d'eau 838 millim. Bâle est une ville très chaude en été, comme l'est cette région en général; en hiver, il y a souvent des nuages et des brouillards, ce qui explique la nébulosité plus forte que la moyenne. On voit que Bâle a une température moyenne plus élevée que celle de villes suisses situées bien plus au sud, Neuchâtel, Genève. Bâle est exposée aux vents; les plus fréquents sont ceux de l'est et de l'ouest; en hiver, les courants du sud se font fréquemment sentir.

Bains d'Ettingen, 354 m. Station du chemin de fer Bâle-Flühen. Etablissement de bains avec 40 cabines et douches. Eau calcaire et ferrugineuse. Environs boisés et pittoresques. *Séjour d'été*.

CANTON D'ARGOVIE

RHEINFELDEN, 270 m. (T.) *Eau chlorurée sodique*. Saison : 1^{er} mai au 15 octobre.

ITINÉRAIRE. — Station de la ligne Zurich-Bâle.

Cercles. *Orchestre* pendant la saison. *Eglises réformée, catholique et néo-catholique*. *Station météorologique*.

Rheinfelden est une ancienne petite ville, placée sur la rive gauche du Rhin, à 12 km. de Bâle. Elle doit à d'antiques tours et aux restes de ses murailles du moyen âge un cachet pittoresque, rehaussé par le cours du fleuve, qui renferme une petite île reliée à la rive par un pont couvert. Rheinfelden est placé entre le Jura et la Forêt-Noire; charmantes excursions et promenades dans les environs. Elle a un climat fort doux pour sa latitude; d'après les observations de 1883 à 1890, la moyenne de l'année est de 9.2; celle des mois d'été: mai 13.5, juin 16.8, juillet 18.7, août 17.6, septembre 14.5, octobre 8.3. Les moyennes de juillet et d'août sont donc élevées, ce qui est corroboré par les maxima très élevés que l'on a notés parfois dans ces mois: en juillet, 34.6, en août 31.2, 32.0. Les mois de mai et de juin et l'automne seront donc plus agréables pour un séjour à Rheinfelden que ces deux mois d'été. L'atmosphère est toutefois rafraîchie et mise en mouvement par les eaux du Rhin et par le courant d'air qui les suit. Les bains du Rhin sont un agréable moyen de réfrigération. Enfin de charmants arbres, des jardins bien disposés au bord du fleuve, permettent de trouver toujours une ombre bienfaisante. Si l'insolation est importante dans la journée, le refroidissement nocturne est important aussi, ce qui rend le climat d'été agréable.

La ville de Rheinfelden n'avait pour elle que sa position pittoresque, lorsque la découverte du sel dans le sol vint, en 1844, lui donner une importance considérable. A la profondeur de 120 m., on trouva un banc de roche saline de 13 m. d'épaisseur qui est exploité actuellement par les deux salines de Rheinfelden et de *Ryburg* (à 2 km. à l'est de la première). Une 3^e saline. *Kaiseraugst*, est située à l'ouest de Rheinfelden, près de la frontière du canton de Bâle.

Le sel est dissous dans la profondeur par les eaux d'infiltration du Rhin; l'eau salée ainsi produite, «Soole», saturée de sel, est pompée au moyen de tuyaux placés dans quatre trous de sonde. Elle a une température de 10° environ; densité 1.205. Analyse de *Bolley*, pour 1 litre d'eau:

Chlorure de sodium	314.6320	Carbonate de chaux	0.1834
Chlorure d'aluminium	0.6382	Acide silicique	0.0870
Chlorure de magnésium	0.3240	Acide phosphorique	traces
Sulfate de chaux	5.9653	Fer	traces

Total . . . 348.8299

Acide carbonique libre . . . 403.2 cent. cubes

L'eau mère est le résidu obtenu après la cristallisation du sel de cuisine dans les chaudières; c'est un liquide clair et d'un goût très amer; densité 1.209. Analyse de *Bolley*, pour un litre d'eau:

Anal. von Tiedemann, 98: Abb. d. Na 302; Army 0.007. Total 308.38

Chlorure de sodium	310.187	Carbonate de soude	0.408
Chlorure d'aluminium	0.094	Sulfate de fer	0.0103
Chlorure de magnésium	3.3689	Acide silicique	0.0113
Chlorure de calcium	2.144	Chlorure de lithium	traces
Sulfate de chaux	0.94	Total	316.8635

L'eau salée et l'eau mère ont donc à peu près la même composition; le total des *chlorures* est légèrement plus élevé dans l'eau mère (315 contre 312); le *sulfate de chaux* en revanche a beaucoup diminué (0.94 au lieu de 5.96) pour faire place à 2.14 de *chlorure de calcium*. A Bex, l'eau mère contient moins de sel de cuisine, beaucoup plus de chlorures magnésien et potassique, du sulfate de magnésium, et des iodure et bromure de magnésium. Aussi, à Rheinfelden, l'eau mère est-elle employée comme l'eau salée ordinaire pour la préparation des bains, ce qui n'est pas le cas à Bex. L'eau salée de Rheinfelden est assurément très forte, puisqu'elle contient, comme celle de Schweizerhalle, du sel à saturation, 311 gr. Elle dépasse de beaucoup les eaux des autres salines, à fortiori celles des sources chlorurées sodiques. Toutefois, ce point n'a pas d'autre intérêt que le côté scientifique, puisque, pour l'usage médical, on ramène dans la baignoire cette eau à un titre de salure qui est en définitive à peu près le même pour toutes les stations de bains salins. Les bains, préparés ici avec de l'eau du Rhin convenablement chauffée, sont dits faibles au titre de 0.5 à 2 % de sel, moyens de 2 à 4 %, forts de 4 à 20 %. On les donne à la température de 31 à 35°, durée 10 à 30 min. On emploie aussi l'eau salée en *compresses, injections, gargarismes* et *pulvérisations*, et plus rarement à l'intérieur. Autres moyens thérapeutiques de Rheinfelden : *hydrothérapie, eau de 8 à 10°, douches* de tout genre ; *bains du Rhin ; électrothérapie ; massage ; cure de lait ; bains électriques.*

Les eaux de Rheinfelden ont été l'objet de travaux intéressants. Müller a recherché si le chlorure de sodium des bains pénétrait dans le corps : la quantité journalière de ce sel expulsée par les urines s'éleva pendant 200 jours avant l'expérience à 11.19, pendant 50 jours de bains chlorurés à 12,28 pour tomber, après les bains, à 10,9 (quantité d'urine pendant ces trois périodes 1677, 1711, 1377 cent. cubes par jour). De quelque côté qu'elle vienne, cette augmentation des chlorures a une importance qui n'échappera à personne. Un des médecins de la station, le Dr Keller, a fait d'importantes expériences sur l'influence des bains salins (3 %) comparés aux bains d'eau douce. Les bains salés à 3 % sont diurétiques, ils augmentent les chlorures de l'urine et les sels de chaux, diminuent les phosphates et diminuent légèrement les échanges azotés; à 6 %, ils diminuent notablement l'excrétion d'acide urique. Le poids du corps diminue après les bains salés aux dépens des éléments non azotés (graisses, etc.). Tout autant de phénomènes qui autorisent l'affirmation que les bains salés ont une action bien marquée sur les échanges nutritifs de l'organisme, action qui

dépend pour beaucoup de leur concentration. Il est clair que la température joue aussi un rôle important. La balnéation saline a donc une influence profonde sur l'organisme, outre ses qualités toniques bien connues ; la diminution des phosphates et de l'azote excrétés par l'urine est des plus remarquables. Quant à l'augmentation des chlorures, on ne tient pas encore pour démontré qu'elle soit due à une absorption du sel par la peau. Keller estime que plus le bain est chaud, plus grande est l'action chimique des sels en dissolution ; plus il est froid, plus est dominante l'action hydrothérapique (mécanique, neurovasculaire) ; dans le premier cas, c'est l'action excitante et résolutive qui l'emporte, dans le second, l'action altérante et reconstituante.

La durée de la cure doit dépasser souvent les traditionnels 21 jours. Les premiers bains sont donnés au titre de 1 % de sel, durée 10 min. Le bain se prend le matin avant le déjeuner ; les sujets faibles se baignent deux heures après ce repas ; la peau est très exactement séchée après le bain, et le malade se repose quelque temps au lit.

INDICATIONS : *Convalescence ; faiblesse générale ; anémie ; chlorose ; scrofule* sous toutes ses formes ; *affections chroniques des os et des articulations ; rachitisme ; rhumatisme chronique, paresse vasculaire de la peau* (« Hautschwäche » des Allemands) ; dans ce cas, on termine la cure par l'hydrothérapie. Dans la goutte, la cure ne peut se faire qu'avec de grandes précautions. *Maladies scrofuleuses chroniques* de la peau. *Maladies des organes génitaux* de la femme. *Affections du système nerveux*. Enfin, on peut employer ces bains dans l'*obésité*, le *diabète*, les *néphrites* et les *maladies cardiaques et vasculaires* (voir *Bea*, pour plus de détails).

BIBLIOGRAPHIE. — Keller, Das Soolbad R., 1892.

Mumpf, 284 m. T. Bains salins. Saison : mai à octobre.

Mumpf, station du chemin de fer Bâle-Zurich, à 10 km. à l'est de Rheinfelden, au bord du Rhin, est un village protégé par les montagnes contre les vents du nord et ceux du sud-ouest. Le climat est très doux ; moyenne annuelle, d'après Loetscher, 10.5°, de l'été 18 à 22. Le Rhin, brisé en cet endroit par des rochers, rafraîchit l'air en été. Les environs sont verdoyants ; on y trouve de belles eaux et des forêts. On donne à Mumpf des bains salins comme à Rheinfelden, avec l'eau salée de cette saline ou de celle de Ryburg.

Bains dans le Rhin.

Laufenbourg, 296 m. T. Petite ville sur le Rhin, qui la divise en une partie allemande et une partie suisse. Situation pittoresque ; le Rhin y présente des rapides intéressants. On s'y rend en 25 min. depuis la station de *Sœkingen*, sur la ligne badoise Bâle-Constance. On donne à Laufenbourg des *bains salins*. *Bains dans le Rhin.*